

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Au loin le canon gronde sans discontinuer

Ce livre est publié dans la collection *Des faits et des hommes*, dirigée par M.-G. Micberth. « Au loin le canon gronde sans discontinuer et ses roulements se répercutent bruyamment dans toutes les gorges de l'Argonne, écrit l'auteur dans sa préface. Cette région, si recherchée des touristes à cause de son calme et de sa tranquillité, est devenue un des centres d'action par excellence de la guerre d'extermination déchaînée en 1914 par l'ambition démesurée des Empires centraux de l'Europe. Les villages argonnais qui ont eu le rare bonheur de n'être pas détruits ou incendiés par les hor-



des teutonnes sont transformés en véritables centres de garnison où les braves poilus, aux jours d'inactivité, viennent prendre un repos bien mérité. D'ailleurs, ils reçoivent de la population civile, trop parsemée, hélas ! qui a pu rester au logis, une hospitalité dont la réputation était déjà proverbiale avant cette terrible lutte. Le poilu argonnais est presque un membre de la famille qui l'a accueilli ; il a adopté les mœurs du pays ; il vit comme ses hôtes et, dans son foyer momentanée, il narre les faits guerriers auxquels il a pris part, dont il a été le témoin. »

Bientôt réédité UN POILU DE LA FORÊT D'ARGONNE

par Ernest DELIÈGE

L'arrestation de Louis XVI à Varennes en 1791

Partagée entre deux contrées majeures, la Champagne et la Lorraine, l'Argonne forme un bastion naturel ponctué de cinq passages qui fut au cœur de nombreux conflits, son relief lui permettant de jouer un rôle stratégique important. Trois grands événements ont marqué plus particulièrement son histoire : l'arrestation de Louis XVI à Varennes en 1791, la bataille de Valmy en 1792 qui permit d'endiguer l'invasion de l'armée prus-

sienne, la Première Guerre mondiale et notamment la bataille d'Argonne en septembre 1915. Les premiers défrichements de cette grande forêt s'effectuèrent, au Moyen Âge, près des abbayes cisterciennes qui, comme celles de Lachalade, Beaulieu, Moiremont, Montfaucou et Châtrices constituent encore des éléments importants du patrimoine de la région. Des villes et des villages furent fondés ; des moulins et des petites forges furent bâtis pour permettre l'exploitation du minerai de fer ; entre 1708 et 1880, de nombreuses faïenceries furent établies. Grâce à la découverte des coquins, petits nodules de phosphate de magnésium, une industrie d'engrais se développa et perdura durant la seconde moitié du XIX^e siècle, fortement concurrencée ensuite par de nouvelles sources de phosphates.

Les veillées rustiques argonnaises

Ernest Deliége commence son récit par la mobilisation, le départ, les trains fleuris, les premiers combats ; puis le cantonnement au village, le départ pour les tranchées et leur disposition ; les premiers combats en forêt d'Argonne et les succès contre les Allemands. Il évoque une légende argonnaise, l'église inachevée de La Chalade, « le diable et l'abbé ». Il poursuit son récit guerrier avec l'évacuation des blessés, la guerre de mine dans la forêt, une chasse à l'affût, la vie intellectuelle dans les tranchées, l'Echo de l'Argonne, la traîtrise allemande, le repos au village, et raconte les veillées rustiques argonnaises avec la cavée et la brandvinerie, les Garibaldiens en Argonne. L'auteur décrit les ruines d'un bourg, le trait d'héroïsme d'une infirmière, la capture d'un officier allemand. Parallèlement à la narration de la blessure du sergent Gérin, son évacuation, son séjour à l'hôpital, sa convalescence et son retour, il rapporte ses lectures sur les coutumes argonnaises (le carnaval, la bûche de Noël) ou sur le patriotisme (la ruée bleue), évoque Valmy, la vallée de la Biesme, le « Four-de-Paris », les anciennes verreries. Il poursuit son récit avec la guerre aérienne en Argonne, l'abattage d'un taube, une matinée récréative au cantonnement de repos, une poésie d'André Theuriot, les paysans d'Argonne, un combat d'artillerie en arrière des tranchées de première ligne, l'épisode historique de Varennes-en-Argonne, le précieux concours d'un soldat alsacien, la croix de guerre, le poste sanitaire de Saint-Rouin. Ernest Deliége raconte une antique légende, une nouvelle attaque allemande repoussée par l'explosion d'une mine, la vie en forêt (l'exploitation intensive en temps de guerre et les bûcherons argonnais en temps de paix). Il évoque le monument des mobiles de l'avant-dernière guerre, l'Argonne à Paris, la guerre au cinéma, les gaz asphyxiants, la prise de Vauquois. Il termine son récit par l'évacuation du sous-lieutenant Gérin, l'amputation d'un bras et la récompense suprême : la remise de la croix de la Légion d'honneur.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3000 TITRES**

**54 TITRES SUR
LA MARNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

UN POILU DE LA FORÊT D'ARGONNE

Quand des milliers de poilus arrivèrent dans le coquet village de Florent, au cœur de la forêt d'Argonne, les habitations existantes se révélèrent rapidement insuffisantes. Les abris complémentaires nécessaires purent être construits à la hâte, grâce à la profusion de matières premières. Le contraste était grand entre l'exploitation forestière en temps de guerre, par des centaines de gardes provenant des diverses régions sylvestres de la France, et celle que la population de l'Argonne, formée surtout d'ouvriers bûcherons, équarisseurs, scieurs, fendeurs et charbonniers, effectuait en temps de paix. Puis, le cantonnement à peine terminé, les hommes reçurent l'ordre de se rendre dans les tranchées. Le sergent Gérin, héros du récit, fit ainsi pénétrer sa section dans la tranchée de repos où les hommes rangèrent leur matériel en attendant le moment tout proche de commencer un genre de lutte qu'ils ne connaissaient pas encore. Le cimetière de La Chalade, attenant à l'église, ne put bientôt plus accueillir de sépultures. Fondée en 1120 par Robert et Ricuin de Saint-Vanne, au milieu des marécages de la forêt de Biesme, l'abbaye devint rapidement prospère, mais son église ne fut jamais achevée, l'abbé dom Thibault refusant, dit la légende, de pactiser avec le diable, qui par vengeance, rendit inexploitable la pierre des carrières alentour. En temps de paix, les légendes et les événements du village se racontaient lors des longues veillées : durant les cavées pour les femmes qui se rassemblaient pour filer la toile des trousseaux, et dans les brandvineries pour les hommes, durant la distillation du kirsch et de l'eau-de-vie. La région connut des heures mémorables. Le général Kellerman, le 20 septembre 1792, « marqua le commencement d'une ère nouvelle dans l'histoire du monde » à Valmy, où son cœur repose au milieu des braves morts pour la France. Louis XVI reprit le chemin des Tuileries, à Varennes, sous les acclamations de : Vive le roi ! Vive la Nation ! La gorge de Saint-Rouin qui accueillait en temps de paix une fête sylvestre très courue, fut transformée en poste sanitaire : la petite chapelle fut remplie de lits pour les soldats convalescents ; les allées bordées de sapins accueillirent les malades contagieux ; à l'extrémité du potager fut construite une salle de douche ; et la source dite miraculeuse sur laquelle avaient été fondés tant d'espairs de jeunes amoureux fut interdite.

Réédition du livre intitulé *Un poilu de la forêt d'Argonne*, paru en 1916.

Réf. 1436-DFDH54. Format : 14 x 20. 280 pages. Prix : 36 € Parution : décembre 2010.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou

à la Maison de la Presse de Mourmelon, Ste-Menehould, Suippes, Stenay, Verdun, à la librairie Rimbaud, à la Bouquinerie de l'Argonne.

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
<http://www.histo.com>

Bulletin
de
souscription
à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution décembre 2010
1436-DFDH54

Nom
Adresse
.....
.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :

| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

.....

Signature :

.....

Je commande « UN POILU DE LA FORÊT D'ARGONNE » :

..... ex. au prix de 36 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2010 (364 pages)

- 2 870 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet.
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.